

## La conception du travail de groupe, à la lumière de la psychogénétique.

Pour Jean Piaget : « une vérité n'est réellement assimilée en tant que vérité dans la mesure seulement où elle a été reconstruite ou redécouverte au moyen d'une activité suffisante (...) Les connaissances dérivent de l'action (...) Connaître un objet, c'est agir sur lui et le transformer (...) »<sup>1</sup>. Pour Henri Wallon aussi, le développement opère depuis la nécessité de « (...) s'accommoder, s'adapter au réel, l'utiliser et, à cet effet, le connaître. L'intelligence, instrument de connaissance, sort de l'action et y retourne »<sup>2</sup>.

Va et vient de l'action à la pensée, mais qui est dynamisé par la confrontation des points de vue.

Pour Piaget, faute de confrontation, « l'individu demeure prisonnier de son point de vue qu'il considère naturellement comme absolu. (...) L'objectivité ne suppose pas seulement en effet l'accord avec l'expérience mais plutôt l'accord des esprits, ou plutôt, c'est par la critique mutuelle et la coordination des perspectives que l'esprit dépasse l'expérience immédiate ».

Point de vue partagé par Henri Wallon : « (Le facteur commun) se **dégage de la confrontation des représentations individuelles** que les enfants, chacun pour leur propre compte, viennent de tirer de l'objet. **Il se situe exactement au point de convergence de ces représentations par leur retour sur l'objet** ; il consiste dans le réajustement des perceptions sur l'objet de manière à donner à la représentation un même contenu que le mot viendra enfermer et fixer. C'est dans cette activité à double face, perception du côté de l'objet, et langage du côté du social, que se trouve le moment de la connaissance, celui où se décide le sort de la vérité ou de l'erreur »<sup>3</sup>. Moment clé du débat de preuves, où les pensées subjectives évoluent en entrant dans un **processus d'objectivation**.

C'est sur cette base théorique que les enseignants du GFEN inventent un dispositif pédagogique, la **démarche d'auto-socio-construction du savoir**<sup>4</sup>, visant la formation d'un esprit logique, rationnel et critique, avec une conception singulière du travail de groupe comprenant :

- 1) Un temps de travail individuel afin que chacun tisse un rapport personnel à l'objet ;
- 2) Un temps de confrontation des pensées subjectives au sein de petits groupes, puis au sein de groupes élargis (la classe) où chacun est amené à argumenter ;
- 3) Un temps de retour au travail individuel car ce n'est jamais un groupe qui apprend mais un sujet qui construit son savoir par la médiation du social.

### Incidences pédagogiques :

- \* Le travail de groupe n'a de sens que dans le cadre d'une construction de savoirs nouveaux.
- \* Les groupes, à tous niveaux, doivent **CONFRONTER** des pensées. Aussi leur constitution n'est pas anodine (éviter de mettre dans le même groupe des élèves qui ont une même relation à l'objet travaillé !)
- \* Dans sa posture l'enseignant doit favoriser, à tous les étagements du travail, le débat. Il joue un rôle de miroir en reformulant si nécessaire les hypothèses divergentes et en retardant le moment de la réponse attendue pour que chacun puisse cheminer intellectuellement. Il pousse chacun, puis chaque groupe à argumenter pour justifier sa réponse (pour Vygotski, « la pensée conceptuelle est impossible

<sup>1</sup> Jean Piaget, *Psychologie et pédagogie*, Denoël / Gonthier, 1969 (respectivement, p. 45 et 48).

<sup>2</sup> Henri Wallon, *De l'acte à la pensée. Essai de psychologie comparée*, Flammarion, 1970, p. 9.

<sup>3</sup> Aurélien Fabre, *L'école active expérimentale*, PUF, 1972, p. 96.

<sup>4</sup> Notion inventée par Henri et Odette BASSIS, présidents successifs du GFEN à la suite de Henri Wallon, Gaston Mialaret et Robert Gloton.

*sans la pensée verbale (...) L'utilisation fonctionnelle du mot ou d'un autre signe comme moyen de diriger activement l'attention, de différencier et de dégager les traits caractéristiques, de les abstraire et d'en faire une synthèse est une partie fondamentale et indispensable du processus de formation des concepts dans son ensemble<sup>5</sup> »).*

En conclusion :

- \* Le travail de groupe commence et se termine par un temps de travail individuel.
- \* L'absence de travail individuel préalable au travail de groupe produit un double effet de rapt et de délégation de pouvoir de penser, ne s'avère pas le plus propice à l'élaboration intellectuelle.
- \* L'importance est mise sur la capacité à oser s'exprimer et confronter sa pensée avec celle des autres – s'y joue là de la citoyenneté. L'enseignant est garant du dispositif pour que s'y pratique le débat d'idées, la confrontation non des personnes mais des idées à propos d'un objet commun. L'objet de savoir est ce qui médiatise la confrontation.

---

<sup>5</sup> L. S. Vygotski, *Pensée et langage*, Editions Sociales, 1934/1985.